

Université de Damas

جامعة دمشق

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

كلية الآداب والعلوم الإنسانية

Département de Langue et de Littérature françaises

قسم اللغة الفرنسية وآدابها

4^{ème} année - Le roman 2^{ème} semestre

السنة الرابعة مادة الرواية فصل 2

Dr. Maha Bayari

د. مها بياري

Cours du 26/3/2020 de 8h00 à 10h00

La peste (1947) Albert Camus (1913-1960)

Edition utilisée :

La peste — Albert Camus — pdf & epub - Lyber

lyber.org › livre › albert-camus › la-peste

La peste. Albert Camus · Télécharger (pdf) ..

Avant de commencer la lecture et l'analyse d'un roman, il est nécessaire de le situer dans son contexte historique et littéraire. Nous avons passé en revue les principaux événements historiques du XX^{ème} qui commence par « La Belle époque ». La France connaît une grande stabilité politique et économique pendant les premières années du siècle.

La Première Guerre mondiale ou La Grande Guerre commence le 28 juin 1914 jusqu'à l'Armistice du 11 novembre 1918 qui met provisoirement fin aux combats.

La Deuxième Guerre mondiale dure du 1^{er} septembre 1939 au 2 septembre 1945.

(Vous pouvez lire plus sur l'Histoire de France sur https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_France).

Ces événements (et autres) influencent la littérature et se lisent comme un thème principal dans les œuvres littéraires ou bien indirectement, comme le cas du roman *La Peste* (1947) de Camus et qui évoque l'absurdité de la guerre par l'allégorie de la peste. Un mal représente un autre comme le dit l'épigraphe.

Nous aborderons le contexte littéraire plus tard.

Albert Camus est né à Mondovi en Algérie. Le 4 janvier 1960, il meurt brutalement dans un accident de voiture à Villeblevin en France. Son père, Lucien Camus, est un simple ouvrier, il est mobilisé et blessé à la bataille de la Marne. Il meurt à l'âge de 28. Sa mère est d'origine espagnole, elle fait des ménages pour nourrir ses enfants. Camus a vécu dans la misère. (pour plus d'informations consulter https://fr.wikipedia.org/wiki/Albert_Camus).

Camus a écrit des romans, des pièces de théâtre et des essais, ses principaux ouvrages sont :

Révolte dans les Asturies (1936), essai de création collective

L'Envers et l'Endroit (1937), essai

Noces (1939) recueil d'essais et d'impressions sur l'Algérie

Le Mythe de Sisyphe (1942) essai sur l'absurde

L'Étranger (1942), roman

Caligula (première version en 1941), pièce en 4 actes.

Le Malentendu (1944), pièce en 3 actes.

Réflexions sur la Guillotine (1947), essai

La Peste (1947), roman

L'État de siège (1948) Spectacle en 3 parties.

Lettres à un ami allemand (1948: publié sous le pseudonyme de Louis Neuville)

Les Justes (1949) Pièce en 5 actes.

L'Homme révolté (1951), essai

L'Été (1954), essai.

La Chute (1956), essai

L'Exil et le Royaume (1957) nouvelles

Réflexions sur la peine capitale (1957), en collaboration avec Arthur Koestler.

Le Premier Homme (1994), publié par sa fille, roman inachevé

Analyse de *La Peste*

Roman publié en 1947

Analyse de quelques éléments paratextuels

Le paratexte est la présentation extérieure de l'œuvre. Analyse de quelques éléments paratextuels :

- 1- Le titre est le nom du livre. Il désigne son contenu ou bien son genre. *La peste* est un titre thématique qui désigne explicitement le contenu du roman.
- 2- Le nom de l'auteur Albert Camus est son nom réel.
- 3- L'épigraphe par définition est une citation placée en exergue, après le titre et avant le début de l'œuvre.

L'épigraphe de *La Peste* (P. 7) :

Il est aussi raisonnable de représenter une espèce d'emprisonnement par une autre que de représenter n'importe quelle chose qui existe réellement par quelque chose qui n'existe pas.

DANIEL DE FOE.

C'est une épigraphe «allographe » selon Gérard Genette dans *Seuils*, elle est « attribuée à un auteur qui n'est pas celui de l'œuvre ». De Foe (1660-1731) est un écrivain anglais . Il est l'auteur des romans *Robinson Crusoé* (1719) et *de Moll Flanders* (1722) et *Le journal de l'année de la peste* (1722). L'emprisonnement est un thème qui revient donc sous sa plume.

L'épigraphe a une fonction de commentaire et d'éclaircissement du titre d'une part et du texte d'autre part. L'emprisonnement est l'une des conséquences de l'épidémie de la peste ou bien de n'importe quel fléau. Le texte de De Foe éclaircit le titre. De même, pour la suite « représenter quelque chose qui existe réellement par quelque chose qui n'existe pas. » explique comment la fiction évoque indirectement la réalité.

La dimension allégorique de l'œuvre est indiquée dans le texte de De Foe. L'allégorie, selon Pierre Fontanier dans *Les Figures du discours*, « consiste dans une proposition à double sens, à sens littéral et à sens spirituel tout ensemble, par laquelle on présente une pensée sous l'image d'une

autre pensée, propre à la rendre plus sensible et plus frappante que si elle a été présentée directement et sans aucune espèce de voile ».

La citation qui se trouve avant le début du roman est une clef qui avertit le lecteur de la dimension symbolique de l'œuvre qu'il va lire. La fiction peut représenter la réalité. Le récit de la chronique de la peste qui a eu lieu à Oran en 194., est fictionnel, car il n'y a pas eu de peste réellement dans cette ville algérienne.

Albert Camus explique la dimension allégorique dans ses *Carnets* (1942) : « Je veux exprimer au moyen de la peste l'étouffement dont nous avons souffert et l'atmosphère de menace et d'exil dans laquelle nous avons vécu. Je veux du même coup étendre cette interprétation à la notion d'existence en général. »

Camus répond aux critiques de Roland Barthes dans une lettre (1955) : « « la terreur [a] plusieurs [visages], ce qui justifie encore que je n'en aie nommé aucun pour pouvoir mieux les frapper tous. Sans doute est-ce là ce que l'on me reproche, que La Peste puisse servir à toutes les résistances contre toutes les tyrannies. »

Pour comprendre cette dimension allégorique, il faut lire le roman de la première page jusqu'à la dernière.

- 4- « La page 4 de couverture est un autre haut lieu stratégique », elle comporte, dans cette édition, - un extrait de la première partie du roman. Il s'agit d'un dialogue entre les docteurs Bernard Rieux et Castel avant de déclarer l'état de la peste.
 - Une appréciation : « Le plus célèbre roman d'Albert Camus (1913-1960), Prix Nobel en 1957.
Titrage en France : deux millions et demi d'exemplaires. »

La composition du roman

Le roman se compose de cinq parties (inégaux) comme la tragédie grecque. La partie est indiquée par les chiffres romains : I- II- III- IV- V- ; et divisée en sous parties mais qui ne sont pas numérotées ; mais elles sont séparées par le blanc. Nous les appelons 'chapitres ' pour la faciliter de l'analyse.

Le tableau suivant récapitule la composition du roman :

Partie	I	II	III	IV	V
P.P.	9-64	65-152	153-170	171-240	241-279
Nombre de chapitres	8	9	1	7	5

Dans cette édition le nombre de pages compte 200 pages, mais il varie dans d'autres. Quant au nombre de parties (5) (et de chapitres 30) est le même dans toutes les éditions.

Analyse de la première partie

La première partie décrit la ville d'Oran et les oranais avant la découverte de l'épidémie de la peste et le crescendo de peur et de panique en prenant conscience du danger qui s'impose sur la ville. Elle se termine par la déclaration de l'état de peste et la fermeture des portes de la ville.

Le premier chapitre (P.P. 11-14)

Le début du roman : « Les curieux événements qui font le sujet de cette chronique se sont produits en 194., à Oran. De l'avis général, ils n'y étaient pas à leur place, sortant un peu de l'ordinaire. A première vue, Oran est, en effet, une ville ordinaire et rien de plus qu'une préfecture française de la côte algérienne. » indique l'espace romanesque avec le nom de la ville algérienne 'Oran' un lieu réel, mais l'année « 194. » est incomplète. La question qui se pose : Qu'est-ce qu'un événement curieux ?, évidemment la réponse viendra avec le 2^{ème} chapitre où commence le récit de la chronique.

La chronique est un « Récit dans lequel les faits sont enregistrés dans l'ordre chronologique. Récit d'événements réels ou imaginaires qui suit l'ordre du temps »

Le mystère entoure le narrateur du début jusqu'à la fin du roman. « Nos concitoyens travaillent beaucoup, mais toujours pour s'enrichir. » (p.12) laisse entendre une voix collective.

Mais, le chapitre se termine par la présentation du narrateur 'éventuel' de la chronique et qui restera anonyme : « Du reste, le narrateur, qu'on connaîtra toujours à temps, n'aurait guère de titre à faire valoir dans une entreprise de ce genre si le hasard ne l'avait mis à même de recueillir un certain nombre de dépositions et si la force des choses ne l'avait mêlé à tout ce qu'il prétend relater. »

Le narrateur-témoin a vécu donc les événements qu'il raconte mais ils les racontent toujours à la troisième personne ; il ne dira jamais « je » ; évidemment dans le « nous » collectif, il est présent.

« Le narrateur de cette histoire a donc les siens : son témoignage d'abord, celui des autres ensuite, puisque, par son rôle, il fut amené à recueillir les confidences de tous les personnages de cette chronique, et, en dernier lieu, les textes qui finirent par tomber entre ses mains. Il se propose d'y puiser quand il le jugera bon et de les utiliser comme il lui plaira. Il se propose encore.... Mais il est peut-être temps de laisser les commentaires et les précautions de langage pour en venir au récit lui-même. La relation des premières journées demande quelque minutie. ” (p.15)

Les trois points de suspension simulent un arrêt dans la présentation du « narrateur de cette histoire » et « les commentaires et les précautions de langage » et un appel pour commencer « le récit lui-même ». Le deuxième chapitre est 'soit disant' le récit de la chronique des curieux événements d'Oran en 194.

En ce qui concerne les personnages, il n'y a pas de noms. Ce sont les habitants d'Oran en général et le personnage-narrateur inclut dans le pronom 'nous' qui présente un deuxième appelé le narrateur anonyme. Ici, le mystère commence sur l'identité du narrateur.

La ville d'Oran est qualifiée de « Laide », les habitants travaillent et s'amusez ils semblent être matérialistes et loin de l'humanisme.

Ce premier chapitre introduit la chronique des événements curieux d'Oran qui commence avec le 2^{ème} chapitre.

A lire pour la séance prochaine de la page 15 jusqu'à la page 34.